

Enseignement et apprentissage de la compréhension en lecture (de textes narratifs) au début de l'école primaire : tâche, rôle de l'enseignant et justifications des élèves

Glaís Sales Cordeiro, Thérèse Thévenaz-Christen, Sandrine Aeby

Université de Genève – FAPSE



Une recherche conduite dans le cadre du Réseau Maison des petits (RMdP)

- Un programme de recherche collaborative chercheures/enseignants en didactique du français
- Buts:
 - Décrire et comprendre l'action enseignante et les conditions d'accès aux objets enseignés (élèves de 4 à 9 ans) dans des situations d'enseignement impliquant des démarches de justification
- Principe d'ingénierie didactique
 - Construction de séquences d'enseignement
 - Mise en œuvre des séquences en classe par les enseignants
 - Analyse des données recueillies et évaluation de la validité didactique des séquences

Quelques repères théoriques

- Des recherches sur la lecture en psychologie cognitive (Coirier, Gaonac'h et Passerault, 1996; Giasson, 1996 ; Golder et Gaonac'h, 1998)
- Des recherches sur l'enseignement initial de la lecture (Cèbe & Goigoux, 2012; Chauveau, 2007; Revaz & Thévenaz-Christen, 2003)
- Des recherches en didactique du français:
 - Perspective socio-historique d'enseignement-apprentissage des genres de textes (Bronckart, 1996; 2004; Schneuwly, 1997; Schneuwly & Dolz, 1997)
 - Compréhension de récits (Reuter, 2000; Tauveron, 1995)
 - Fonction didactique des démarches de justifications des élèves médiatisée par la tâche et l'enseignant (Garcia-Debanc, 1996-1997; Boiron, 2006; Chartrand, 2000)

Un dispositif d'ingénierie didactique dans une recherche exploratoire

- Construction de séquences d'enseignement-apprentissage pour la compréhension de récits et du genre « conte » en collaboration avec les enseignants
- Deux séquences d'enseignement sur le conte *Le Petit Chaperon rouge* (1P-2PH – élèves de 4-5 ans; 3P-4PH/ classe spécialisée – élèves de 6-9 ans)
- Des notions structurant des modules d'activités:
 - Le personnage comme moteur du récit
 - La structure narrative du conte
 - Les organisateurs textuels
 - L'intertextualité

La séquence d'enseignement

Etape 1	<i>Introduction à la séquence:</i> Présentation du projet et connaissances initiales sur le conte	
Etape 2	<i>Ecoute du conte:</i> Version personnelle de l'enseignante	
Etape 3	<i>Prise de connaissance du conte écrit:</i> Lecture intégrale du conte par l'enseignante – Discussion des deux versions – Repérage des différences (début, personnages, objets, actions fin)	
Etape 4	<i>Restitutions orales initiales des élèves</i> (conte lu)	
Etape 5	<i>Modules</i>	<i>a. Identification et représentation des personnages du conte</i>
Etape 6		<i>b. Identification des sentiments et motifs qui guident les actions des personnages du conte</i>
Etape 7		<i>c. Identification de la structure narrative du conte (chronologie des événements et organisateurs textuels) et mise en réseau des deux versions différentes</i>
Etape 8	<i>Restitutions orales finales des élèves</i> (deuxième version lue)	

Questions de recherche principales

- Comment évaluer les manifestations de la compréhension de différents éléments du conte à travers la tâche proposée ?
- Quels interventions de l'enseignant?
- Quelles justifications proposées par les élèves?

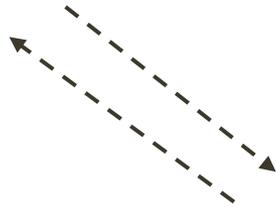
Démarche méthodologique

- Données filmées et transcrites:
- Sélection d'extraits de discussion pendant les moments collectifs :
 - Justifications concernant la caractérisation et représentation des personnages par les élèves, par exemple
- Analyse des types de justification produites par les élèves en tenant compte du rôle médiateur de l'enseignant

Types de justification, traits pertinents prélevés par les élèves et niveaux de compréhension concernant la caractérisation des personnages

Niveau	Types de justification	Traits pertinents
1	Absence ou justification très partielle	– Les arguments ne tiennent pas compte ou guère de : la caractérisation des personnages ; la chronologie/logique des actions des personnages ; les éléments d'un conte (genre) – Les arguments sont circulaires ou tautologiques
2	Justification partielle	– Les arguments sont plus explicites et tiennent partiellement compte de : la caractérisation des personnages ; la chronologie/logique des actions des personnages ; les éléments d'un conte (genre)
3	Justification presque complète	– Les arguments sont presque complets et peuvent faire système (sans focalisation sur un seul aspect) en ce qui concerne : la caractérisation des personnages ; la chronologie/logique des actions des personnages ; les éléments d'un conte (genre)

Justifier son point de vue à partir des caractéristiques du monde fictif, propre au genre conte: un exemple « Comment avez-vous fait? »



Un exemple de justification ancrée dans l'espace et dans le monde fictif du conte

Cés : ce loup en fait c'est un loup qui va dans la forêt et lui aussi mais que en fait ils sont pas les mêmes (*parlant de l'image du loup du petit chaperon rouge et l'intrus*)

E : c'est pas les mêmes loups / **qui peut m'expliquer pourquoi celui-là** (*montrant la carte de l'intrus*) **c'est pas celui de l'histoire** / Ken↑

Ken : parce que en fait regarde **là il est dessiné** (*montrant la carte du loup du petit chaperon rouge*) **là il a un petit nez** (*pointant l'intrus*) et **là il a un gros nez** (*pointant le loup de l'histoire*)

E : celui-là il a un gros nez et celui-là un petit nez (*montrant les deux cartes*) **mais t'allais dire autre chose avant**

Ken : ben que en fait **là c'est dessiné** (*pointant le loup de l'histoire*) **et là c'est pas dessiné** (*pointant l'image de l'intrus*)

E : là c'est dessiné / MAT tu écoutes↑ et là c'est pas dessiné

E : ça c'est une (*montrant l'image de l'intrus*) // pho/ photo/ **ça c'est une photo**

Ken : oui mais en fait les loups comme il a dit Cés ces loups ils vont dans la forêt

E : **mais celui-là il va pas dans la forêt**↑ (*montrant le loup de l'histoire*)

Ken : oui il va dans la forêt mais en fait il va pas (*réfléchit*)

Cés : **il va pas dans la même forêt**

Ken : ouai parce que **la forêt elle est toute dessinée**

E : c'est une forêt dessinée

Ken : ouai et là (*montrant l'image de l'intrus*) c'est pas une forêt dessinée

E : une forêt **une vraie forêt c'est un vrai bois qui est pas dessiné**

Cés : **c'est une photo**

E : ouai merci d'accord

Un nouveau projet (2014-2018) de collaboration entre les équipes de Didactique du français, d'Evaluation, régulation et différenciation des apprentissages et de Didactique comparée

- A partir des travaux réalisés sur les récits et les contes, mise en place d'un dispositif d'ingénierie didactique sur la base des séquences d'enseignement proposées dans les moyens d'enseignement conseillés:
 - *Dire, écrire, lire*
 - *A l'école des albums*
 - *A l'écoles des livres*
- Des prolongements concernant les problématiques de la régulation, de l'évaluation et de la progression des apprentissages des élèves, soulevées lors du projet précédent

Références bibliographiques

- Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionisme socio-discursif*. Lausanne/Paris : Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J.-P. (2004). Les genres de textes et leur contribution au développement psychologique. *Langages*, 150, 98-108.
- Boiron, V. (2006). Le développement de l'enfant apprenti interprète : interactions adulte-texte-enfants à l'école maternelle. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, 15, 11-25.
- Cèbe S. et Goigoux R. (2012). « Comprendre et raconter : de l'inventaire des compétences aux pratiques d'enseignement ». *Le français aujourd'hui*, n° 179, p. 21-36.
- Chartrand, S. (2000). Une pratique de la communication orale : la justification de ses dires. *Québec français*, 118, 46-47.
- Chauveau, G. (2007). *Le savoir-lire aujourd'hui*. Paris : Retz.
- Coirier P., Gaonac'h D. et Passerault J.-M. (1996). *Psycholinguistique textuelle. Approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Paris : Armand Colin.
- Garcia-Debanc, C. (1996-1997). Pour une didactique de l'argumentation orale avec des élèves de 10 ans. *Enjeux*, 39-40, 50-79.
- Giasson J. (1996). *La compréhension en lecture*. Québec : Gaëtan Morin.
- Golder C. et Gaonac'h D. (1998). *Lire et comprendre*. Paris : Hachette.
- Reuter, Y. (2000). *L'analyse du récit*. Paris : Armand Colin.
- Revaz, F. & Thévenaz-Christen, T. (2003). Le retour au texte : effets sur la compréhension. *Caractères*, 11, 11-20.
- Schneuwly, B. (1994). Genres et types de discours : considérations psychologiques et ontogénétiques. In Y. Reuter (Ed.), *Les interactions lecture-écriture* (pp. 155-173). Berne : Peter Lang.
- Schneuwly, B. & Dolz, J. (1997). Les genres scolaires : des pratiques langagières aux objets d'enseignement. *Repères*, 15, 27-40.
- Tauveron, C. (1995). *Le personnage. Une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Neuchâtel/Paris : Delachaux et Niestlé.